

*Les subsides*

sexes. Il y a assurément beaucoup d'autres moyens d'améliorer la pêche sportive au Canada tout en rehaussant directement et indirectement nos attraits touristiques en vue de récupérer ces dollars volatiles qui nous échappent parce que les touristes trouvent qu'il est trop onéreux de prendre des vacances au Canada. Le prix des repas et des chambres d'hôtel est beaucoup plus élevé. Nous avons entendu le député de Simcoe-Sud (M. Stewart) en parler avec grande éloquence il y a quelques minutes. Le prix de l'essence est sensiblement plus élevé au Canada. C'est parfois le double. Nos pêches doivent être vraiment meilleures pour compenser ces inconvénients.

● (1720)

Nous devons nous efforcer de comprendre que la pêche sportive dans le lac Ontario et le lac Érié offre d'excellentes possibilités. Nous devons mettre en place les installations voulues. A terre, il faut fournir des quais pour les bateaux, des terrains réservés aux remorques et autres véhicules à proximité des lacs et des rivières poissonneuses. Cette industrie comporte un coefficient élevé d'emplois. Elle peut avoir une incidence appréciable dans le secteur de la pêche sportive. Il y a les ports de plaisance, l'essence, les fournisseurs d'appâts, la vente et la location des bateaux et des moteurs, la vente d'articles de pêche dont certains sont fabriqués par William Gold, à Fort Érié, dans ma propre circonscription. Il fabrique les réputés *William's wobblers* utilisés pour prendre de la truite dans les lacs et ruisseaux du Nord. Il faut songer à tous les emplois que la pêche sportive peut créer pour jeunes et vieux dans le domaine de l'hébergement, des services de toutes sortes, taxis, autobus, ateliers et ainsi de suite. Comme beaucoup de députés, je suis étonné de voir autant de gens entre deux âges venir me voir à mon bureau pour se plaindre qu'ils sont sans travail. Ils ne savent pas à qui s'adresser et de tels services leur fourniraient l'occasion de travailler. C'est une industrie formidable sur ce plan-là.

Il faut donc construire des ports et des brise-lames, et faire installer des aides à la navigation qui sont tous des domaines de compétence fédérale. C'est incroyablement le nombre d'emplois qu'on créerait si on se donnait vraiment la peine de relancer la pêche dans cette province, surtout dans les Grands Lacs. En fait, on pourrait faire de même partout au Canada. Mais toutes ces installations à l'intérieur du pays sont absolument inutiles si elles n'offrent rien pour attirer les pêcheurs à la ligne. Il faudrait des viviers, du matériel et des effectifs pour faire l'élevage du poisson et ensemer nos lacs. Autrement dit, de l'argent et des gens intéressés à tous les paliers de gouvernement. Mais il faut la volonté politique pour atteindre de tels objectifs. Malheureusement, elle n'existe pas.

Les députés n'ont certes pas oublié que la semaine dernière, j'ai demandé au ministre des Pêches et des Océans (M. de Bané) de m'indiquer un seul nouveau programme qui allait relancer la pêche sportive dans les Grands lacs. J'attends toujours sa réponse. Il semblerait que le tourisme lui importe peu. Mais j'ai l'impression quand même qu'il y pense. Je l'espère en tout cas car c'est un secteur très prometteur si on sait l'exploiter.

J'ai fait un bref survol des questions écologiques et du tourisme et j'aimerais maintenant en parler plus longuement du point de vue du pêcheur amateur. Sait-on qu'on capture des poissons de toute beauté dans les Grands lacs par les temps qui

courent? Probablement pas, mais j'aimerais dire combien il procure du plaisir au pêcheur qui a la chance d'en attraper. Ils sont comestibles pour la plupart, sauf les plus gros du lac Ontario qui est pollué par la rivière Niagara, en amont. C'est bien triste. On a déjà dit que la première fois que l'homme blanc a mis les pieds au Canada, à peine avait-il mis une simple aiguille pliée dans l'eau qu'il attrapait un poisson. Or, il y a certaines espèces que nous ne pouvons même plus manger à cause de la pollution. L'industrie du tourisme et le ministre chargé du tourisme doivent travailler en étroite collaboration avec les services de l'environnement fédéral et provinciaux afin de veiller à remédier à la situation pour le bénéfice de mes enfants, de mes petits-enfants et des vôtres. Autrement, nous leur léguons un bien triste héritage.

La rivière Niagara en est un bon exemple. Combien de nouveaux mariés qui s'extasient devant le panorama romantique des chutes Niagara ont une idée de la mixture infernale que l'on déverse dans l'eau de cet impressionnant défilé en contrebas des chutes? Ce qui est grave, c'est que les produits chimiques déversés dans des décharges du genre de celle de Love Canal, tout le long de la rivière, se déversent dans cette précieuse richesse naturelle que sont les Grands Lacs et aboutissent bien plus loin en aval dans les entrailles de la faune marine. C'est ainsi que la dioxine, les PCB et une foule d'autres entremets aboutissent dans les assiettes des citoyens. Il faut absolument y mettre fin. Je presse le ministre chargé du tourisme d'exercer des pressions sur le ministre de l'Environnement (M. Caccia), lequel est, à mon avis, un homme bien intentionné qui prend son travail au sérieux, afin qu'il poursuive et même intensifie ses efforts en vue de faire disparaître cette pollution. Il devrait savoir qu'il a l'appui de tous les politiciens. Il n'y a pas un seul député à la Chambre qui s'oppose aux efforts visant à faire un nettoyage dans ce secteur.

Comment l'amélioration des installations de pêche sportive peut-elle favoriser l'industrie touristique? Cela pourrait inciter les Américains à visiter leurs voisins du Nord et ainsi mettre un terme à la tendance actuelle qui fait que de moins en moins d'étrangers visitent notre pays. En 1980, leur nombre était de 40 millions, mais en 1983, ils n'étaient plus que 34 millions. En 1983, 1,201 hôtels, motels, restaurants et traiteurs ont fait faillite. Est-ce la faute de la récession? Le gouvernement lui impute tous nos malheurs, et il est vrai que la récession est responsable en partie de cet état de choses. Est-ce la faute de notre dollar? Assurément pas, puisque les Américains devraient se ruer au contraire sur notre pays à cause du taux de change. Non, je crois tout simplement que notre gouvernement est inhospitalier. Les taxes qui frappent de nombreux articles sont exagérées.

J'exhorte donc le gouvernement à étudier sérieusement le moyen de faciliter la vie aux pêcheurs visitant notre pays. Il devrait, entre autres choses, contrôler et préserver la qualité de notre air et de notre eau. En outre, il devrait réduire les impôts, afin que les prix soient raisonnables. Des réunions fédérales-provinciales seraient également souhaitables, afin de trouver des solutions à ces problèmes. Enfin, nous devrions mieux conserver et mettre en valeur nos ressources. Le gouvernement devrait collaborer avec les provinces à des programmes d'ensemencement, afin de s'assurer que nos lacs sont poissonneux.

Selon moi, en faisant tout en notre pouvoir pour réaliser ces objectifs, nous pouvons rendre la vie plus facile non seulement